**SYNTHESE BILAN DES ACTIVITES 2018**

La Fondation FOSAD a démarré ses activités en 2013, mais la survenue de l’épidémie d’Ébola entre 2014-2926 l’a détourné de sa mission principale, de contribuer au contrôle du Paludisme. Les années 2016 et 2017 ont été l’occasion pour la Fondation FOSAD de revenir et recentrer ses activités dans le cadre de son mandant avec la fin de l’épidémie d’Ébola.

**La contribution de la FOSAD et ses institutions** : i) Centre d’Excellence de Formation et Recherche sur le Paludisme et les Maladies Prioritaires en Guinée (CEFORPAG) et ii) Polyclinique Communautaire Moderne (PCM), s’inscrit dans le cadre d’un effort complémentaire à celui de l’État. Ceci a été concrétisé par les orientations du Directeur Préfectoral de la Santé (DPS) de Dubréka, en vue entre autres, de renforcer la santé communautaire, la création d’un réseau de cabinets et centres de santé privés dans la zone pilote excentrée de Kagbelen (banlieue du Grand Conakry). Cette initiative permettra d’assurer l’équité en faveur des populations de cette zone pauvre, très enclavée, difficile d’accès et d’améliorer substantiellement l’accessibilité et la qualité des soins.

**Le Centre CEFORPAG** a poursuivi ses projets de recherche et formation, notamment : i) l’interféron bêta 1a dans le traitement Ebola au CTE de Wonkinfong à Coyah en 2016, avec l’appui de l’Université de Toronto ii) le suivi longitudinal de l’immunité des survivants Ébola avec la collaboration de Public Health England UK, iii) la recherche sur les comportements et les risques de transmission sexuelle de Ebola avec le financement de la London School of Hygiene et Tropical medicine UK iv) la formations des techniciens de laboratoire avec l’OMS, v) l’organisation du premier cours national sur le Paludisme.

**La Polyclinique Communautaire Moderne (PCM)** a connu un développement important en matière de santé communautaire avec l’appui inestimable du Ministère de la Santé et de l’UNFPA. Le partenariat s’est renforcé avec les Directions Préfectorales de la Santé (DPS) de Dubréka, de Coyah et les autorités locales du Quartier de Kirikilan. La FOSAD a commencé à jouer son rôle de Centre d’innovation et d’incubation des initiatives communautaires, notamment en matière de bonnes pratiques: i) la détermination de l’aire de couverture sanitaire par une cartographie géo-référenciée pour savoir avec précision où se trouve les populations ii) l’analyse socio-économique et culturelle des populations de la zone, iii) le dénombrement exact des populations cibles du Quartier Kirikilan, iii) la mise en œuvre de la politique nationale de santé communautaire avec le renforcement des activités communautaires, l’implication des relais communautaires (RECO) et des agents de santé communautaires (ASC), iv) la mise en place d’un réseau de cabinets privés de soins et la formation de leurs agents en matière de soins obstétrico-néonatals d’urgence (SONU).

La demande et l’offre de service se sont renforcées autour des activités de soins obstétricaux et néonatals d’urgence (SONU), le démarrage de la vaccination des enfants et des mères et de la planification familiale. Même si les ménages souhaitaient adhérer à une mutuelle communautaire de santé maternelle et infantile, le manque de financement n’a pas permis de finaliser l’initiative démarrée avec l’appui de UNFPA en 2017. Il est apparu que parmi les principaux obstacles majeurs vers la couverture sanitaire universelle figurent les contraintes financières des populations.

L’année 2018 a été l’occasion pour **renforcer les capacités de gestion administrative et financière** grâce aux conseils et l’appui de l’AFRIC AUDIT. La FOSAD a ainsi pu réussir avec un résultat appréciable, la micro-évaluation commanditée par UNFPA et le système de Nations Unies, ce qui a permis à la FOSAD d’être un Partenaire de mise en œuvre des programmes et projets. Sur recommandation du Conseil d’Administration, le statut des 2 institutions, l’ONG FOSAD à but non lucratif et le Centre CEFORPAG à but lucratif a été révisé et permis de séparer les 2 entités juridiquement.

Des efforts ont été fait pour assurer la viabilité financière de la Polyclinique communautaire (PCM), une gestion plus judicieuse des ressources humaines, logistiques, matérielles et financières a été rationnellement menée.

Le financement par le Centre de recherche et développement international (CRDI) du **Canada d’un projet sur l’éthique de la recherche** par l’élaboration d’une boite à outils par et avec des potentiels participants d’un bas niveau de scolarité à des recherches, en partenariat avec Western University en Ontario, Canada et la FOSAD-CEFORPAG (2018-2020) a apporté assez d’espoirs, ceci avec la collaboration étroite et le partage d’expériences des socio-anthropologues.

Le renforcement de la communication avec les médias et radios communautaires, l’accès illimité à internet, la redynamisation du site web ([www.ceforpag.org](http://www.ceforpag.org)), l’implication de jeunes stagiaires médecins, pharmaciens, infirmiers, sage femmes et sociologues dans les activités communautaires et de recherche sont des gages d’intérêt et de pérennité.

Malgré les nombreux défis auxquels la FOSAD fait face, elle dispose de nombreux atouts (Domaine de près de 3 hectares avec titre foncier, un protocole d’accord avec le Ministère de la santé (MS) et l’Accord de partenariat avec le Ministère de l’Enseignement supérieur et la recherche scientifique (MESRS) et l’Université. Gamal Abdel Nasser de Conakry (UGANC), qui sont porteurs d’espoir. Ainsi les perspectives et rêves de développement d’une École de santé communautaire, d’Institut de santé communautaire, d’hôpital Mère-Enfant, de Clinique ophtalmologique sont permis dans la zone du Grand Conakry. Nous avons grand espoir que de nombreux partenaires seront disposés à accompagner et certainement à co-financer ces perspectives d’avenir.